

## **Master II pathologies du langage et de la communication**

### **Module : Qualité de vie et santé mentale.**

#### **Cours 1 : Aspects définitoires et théoriques**

La qualité de vie est liée à la forte émergence des malades atteints de pathologies chroniques, aux progrès de la médecine et au vieillissement de la population. C'est un concept complexe qui relève autant de la philosophie que de la psychologie ou de la sociologie. Evoquée par la première fois par Lyndon B. Johnson dans son discours « Great society » en 1964, y a fait référence pour attirer l'opinion publique sur le désarroi des plus démunis dans la société, et de la détresse mondiale des nécessiteux et de leur insatisfaction de la vie. Le concept de qualité de vie est récent dans le vocabulaire moderne.

Cette notion à été reprise par certains scientifiques, mais ce concept ne trouve pas de consensus, et il reste difficile à cerner, mais il y a un certain accord pour dire que cette notion est avoisinante du rôle d'indicateur de la conception de bien être, de santé, de satisfaction de vie, de bonheur, de performance, et de fonctionnement.

Plusieurs approches sont utilisées pour étudier la qualité de vie, nous trouvons ainsi l'approche de la qualité de vie et de l'environnement physique qui se base sur les données statistiques. Puis, il y a l'approche de la théorie de l'organisation, qui s'intéresse spécifiquement à la qualité de vie dans le monde du travail. Et enfin, nous décelons l'approche qui relie la qualité de vie à la notion de santé ou de maladie, telle que le diabète, la démence, les aphasies...

A posteriori, nous remarquons que le concept de qualité de vie englobe plusieurs définitions selon l'approche concernée, cette multi dimension à fait en sorte qu'on constate qu'il y a plusieurs définitions qui essaient de cerner le concept de qualité de vie.

## 1)- Définition de la qualité de vie :

Comme ça était évoqué dans l'introduction la notion de qualité de vie est une notion difficile à cerner à cause de ces différentes facettes. En premier lieu, nous remarquons la confusion avec les deux indicateurs (objectif et subjectif), ainsi nous pouvons trouver deux hommes dans les mêmes conditions, l'un est très heureux et s'épanouit dans sa vie, l'autre, par contre, très malheureux ! La mesure de la qualité de vie apporte des informations sur les jugements individuels concernant ce qui importe et ce qui compte en matière de santé, de bien-être et de qualité de vie et ça peut changer significativement d'une personne à une autre.

C'est pour cela que les définitions modernes s'orientent vers deux catégories de définitions :

Dans la première, les définitions sont axées sur la satisfaction des besoins, le bonheur, la performance et le bien-être. Dans cette vision : « la qualité de vie est le degré de satisfaction qu'un individu ressent par rapport à sa vie et ce qui l'entour, et le degré selon lequel une personne évalue positivement sa vie dans son ensemble ».

Dans la deuxième, il y a les définitions dirigées vers le principe de réalisation de buts.

L'une des définitions qui illustre le plus cette catégorie est la définition que donne l'OMS en 1993 : "La qualité de vie est définie comme la perception qu'un individu a de sa place dans la vie, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lequel il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes. C'est donc un concept très large qui peut être influencé de manière complexe par la santé physique du sujet, son état psychologique et son niveau d'indépendance, ses relations sociales et sa relation aux éléments essentiels de son environnement" (*World Health Organization*, 1993).

Ainsi, la qualité de vie est appréciée à un moment donné dans le temps, est quantifiée un état qui correspond au niveau atteint par une personne dans la poursuite des buts organisés de façon hiérarchiques. Cette notion est très liée à

la représentation que la personne a de sa personne et elle est une partie intégrante du concept de soi.

## **2) Théories de la qualité de vie :**

### **A - La qualité de vie du point de vue environnementale :**

Dans cette approche la qualité de vie est quantifiée de façon objective, cette démarche comporte une orientation politique et sont en rapport avec les dispositions prises pour leur mises en œuvre. Les études statistiques évaluent l'environnement dans lequel vit la société, tels que : le niveau de vie, la pollution, la scolarité, les crimes et la délinquance...

Ainsi, nous trouvons plusieurs recherches objectives qui essaient de quantifier quelles sont les habitants les plus heureux au monde par ville, ce genre d'étude mesure le niveau de satisfaction des personnes de leurs conditions de vie.

### **B- La qualité de vie et la santé :**

Au début, ce courant aborder la qualité de vie de façon purement objective, elle mesurer ainsi l'impact des maladies sur la qualité de vie, tels que les maladies cardiovasculaires, le cancer, le diabète... impliquant les difficultés motrices et la dépendance des patients à cause de leur états de santé.

L'effort de vouloir quantifier et mesurer les impacts sur la qualité de vie, à permis à plusieurs échelles d'émerger, ces tests subjectifs permettent aux patient d'estimer leur propre état de santé, dans cette vision la qualité de vie est considérée comme multidimensionnelle, qui peut être étudiée soit par l'observation ou par le biais de l'auto-évaluation ou l'hétéro-évaluation, à l'aide de trois grands types d'instruments :

1/ Les mesures d'utilité, qui visent à évaluer les modes de soins et développer des stratégies nouvelles. Les mesures d'utilité reflètent la préférence du patient confronté à un choix devant diverses stratégies diagnostiques ou thérapeutiques.

Cette mesure permet ainsi de disposer d'un score unique combinant à la fois les bénéfices et les effets indésirables d'une thérapeutique, ainsi que les diverses

répercussions physiques, psychologiques ... de la maladie. Elle permet de déterminer si globalement, le patient se sent mieux mais ne permet pas de montrer les domaines où le patient s'est senti amélioré et les domaines où il s'est senti détérioré.

2/ Les instrument de mesure de qualité de vie générique, ces instrument sont communs et ils mesurent l'état de santé et la qualité de vie du patient, quelle que soit la pathologie que présente le patient et même dans l'absence de pathologie. Ainsi, l'instrument est conçu afin de pouvoir être utilisé quelle que soit la pathologie ou la population.

3/ Mesure spécifique : l'instrument est conçu pour mesurer les dimensions spécifiques d'une pathologie particulière (p.ex. : asthme) ou d'une population (p.ex. : patients pédiatriques).

Si un instrument générique permet de comparer les impacts d'interventions dans des domaines cliniques différents, la mesure souffre d'un manque de sensibilité et de spécificité. A contrario, un instrument spécifique permet d'obtenir une meilleure sensibilité de la mesure des impacts, mais ne permet pas la comparaison entre des domaines thérapeutiques différents.

Avec le temps et pour analyser les symptômes qu'ils soient somatiques ou psychologiques, d'autres indicateurs de la qualité de vie ont été utilisés, ce qui a permis de mieux cerner l'impact interne et la souffrance en lien à la maladie, sur le patient et son entourage (anxiété, angoisse, dépression...)

### **C- La qualité de vie au travail :**

La Qualité de Vie au Travail aborde la question des conditions de travail et du bien-être du personnel. Dans cette approche la qualité de vie au travail vise d'abord le travail, les conditions de travail et la possibilité qu'elles ouvrent ou non de « faire du bon travail » dans une bonne ambiance, dans le cadre de son organisation. Ainsi, elle désigne et regroupe sous un même intitulé les actions qui permettent de concilier à la fois l'amélioration des conditions de travail pour les salariés et la performance globale des entreprises, d'autant plus quand leurs organisations se transforment.

En effet, la qualité de vie au travail peut se concevoir comme un sentiment de bien-être au travail perçu collectivement et individuellement qui englobe l'ambiance, la culture de l'entreprise, l'intérêt du travail, les conditions de travail, le sentiment d'implication, le degré d'autonomie et de responsabilisation, l'égalité, un droit à l'erreur accordé à chacun, une reconnaissance et une valorisation du travail effectué.

La définition de la qualité de vie peut porter à confusion surtout qu'elle est très proche d'autres indicateurs tels que le stress au travail. C'est à chaque entreprise de s'approprier la démarche et de construire sa propre définition, tout en gardant en tête les principes fondateurs :

1/ Les liens inséparables entre la qualité de vie et la performance des organisations

2/ Le difficile équilibre entre la dimension à la fois objective des conditions de travail et subjective de la qualité de vie (le sentiment de bien-être perçu collectivement et individuellement)

3/ Les trois colonnes qui composent la perception de la qualité de vie : les conditions d'emploi et de travail, la capacité à s'exprimer et agir, le contenu du travail

Le bien-être au travail met davantage l'accent sur la dimension subjective, la perception que chacun a de ses conditions de son travail, l'expérience et le vécu des situations de travail, les pensées et émotions qui en résultent. Subjectif ne signifie pas insaisissable. La notion de bien-être a donné lieu à une très riche littérature scientifique. Pour simplifier, on retient généralement 3 dimensions du bien-être :

1/ la satisfaction qui correspond à la dimension cognitive du bien-être, comment j'évalue notamment par rapport aux autres ou à la réalisation de mes objectifs.

2/ le plaisir, qui correspond à la dimension émotionnelle, le ressenti par rapport à une expérience vécue, les sentiments qui en résultent

3/ la réalisation de soi, également appelée dimension eudémonique, qui peut correspondre au sens qu'on met dans son travail ou au sentiment de maîtrise sur

sa vie. La conception eudémonique du bonheur est basée sur la prémisse que les gens se sentent heureux s'ils connaissent une croissance personnelle et ont le sentiment d'avoir des buts et une vie qui a du sens.

Par exemple, un employé du secteur médico-social peut avoir des journées stressantes (dimension émotionnelle) et être mécontent de sa rémunération (dimension cognitive) tout en ayant le sentiment de s'épanouir dans son travail parce qu'il en tire beaucoup de sens (dimension eudémonique).